REV. J. A. NORMANDEAU

Culture Mixte en Alberta Centrale

MONTREAL

1917

Culture mixte

— EN —

Alberta Centrale

— par —

Rev. J.-A. Normandeau
PRÊTRE COLONISATEUR



172, RUE SAINT-ANTOINE
MONTRÉAL

1917

"CULTURE MIXTE OU INTENSIVE"

INTRODUCTION

CHERS COMPATRIOTES :—

Quatre années se sont déjà écoulées depuis que nous avons publié *L'ALBERTA-CENTRALE*, petit livret destiné à renseigner ceux qui devaient et voulaient venir s'établir dans cette partie de l'Ouest Canadien. Nous avons délimité cette région centrale de l'Alberta, afin qu'il n'y ait pas d'erreur ou de confusion dans un pays qui est si vaste et si vaguement connu; nous avons décrit les avantages, désigné les inconvénients et fait appel aux nôtres des Etats-Unis et conseillé à ceux de Québec et d'ailleurs en quête d'un "home", de venir s'emparer de ce coin du pays qui est nôtre et où nous sommes chez nous....

Il y a deux ans passés, *LA PAROISSE ALBERTAINE* était lancée pour indiquer le moyen à notre secours, la ligne de conduite suivie dans le passé et à suivre de nos jours, pour s'emparer du sol, s'y attacher et transmettre par là aux générations futures ces traditions nationales de foi, de langue, de religion et de patriotisme qui ont été l'apanage des nôtres dans le passé et qui seront notre salut dans l'avenir...

Aujourd'hui, c'est une question d'affaires; plus que cela, c'est une question de vie ou de mort, il n'y a pas à en sortir . Ce qui occupe tout le monde, c'est la guerre; ce qui préoccupe tout le monde, c'est la famine qui est à nos portes Or, pour répondre à ces questions et faire face à ce problème mondial, les gouvernements du monde entier, et le nôtre en particulier, ont entrepris une campagne universelle d'annonces, de demandes, de suppliques et même de *serv ce national de surproduction* à aussi bref délai que possible C'est *la conscription de la terre qui s'impose* .

Mais où trouver ce pays? et dans ce pays, cette province? et dans cette province, cet endroit spécifique en un mot qui nous offre ces avantages de production générale et par là, de réussite, à aussi bref délai, avec le moins de frais possible, à des prix plus rémunérateurs, et dans un milieu social homogène et avant tout canadien-français? C'est l'Alberta-Centrale

Mais comment se fera ce salut de l'empire, de la nation, de l'individu? par la *CULTURE MIXTE ou INTENSIVE* . . C'est ce que nous allons essayer de démontrer dans les quelques pages suivantes:

Pour réussir en culture mixte, il y a certaines conditions nécessaires, qui, si elles se trouvent réunies dans un même endroit feront un succès achevé, complet et permanent .. Au nombre de ces conditions absolument nécessaires sont le climat, le terrain, l'expérience du passé et l'organisation subséquente... quatre conditions que remplit parfaitement l'Alberta-Centrale et que nous traiterons sous les titres suivants:

CHAPITRE PREMIER

Terres gratuites

Le Gouvernement canadien offre à tout homme ou chef de famille, âgé d'au moins dix-huit ans, un "homestead" ou concession gratuite de 160 acres de belle et bonne terre, à votre choix, aux conditions suivantes, en vigueur depuis le premier mars 1917. Mettre ou faire mettre en culture environ 25 à 30 acres, y bâtir maison logeable et autres dépendances nécessaires . Au cas de terrain boisé ou propice à l'élevage seulement, on peut, sur demande au Gouvernement, remplacer telle culture par des animaux en son nom personnel . .

De plus, y faire sa résidence pendant les six mois des deux premières années; d'après le nouveau règlement de mars 17, celui qui s'engage et travaille chez les fermiers de l'Ouest pendant six mois, remplit en même temps ses obligations de résidence sur son homestead .

Le Gouvernement exige la somme de $10.00 en entrant le terrain comme garantie et frais de contrat, *PATENTE*, toutes conditions remplies. Cette patente peut être émise maintenant au bout de deux ans. . Vous trouverez quantité de homesteads dans les districts de St-Paul et de la Rivière Castor, le long des voies ferrées "Alberta & Great Waterways", au Lac-la-Biche; "Canadien Nord", à Athabasca, "Edmonton, Dunvegan & B. C." au Nord-Ouest.

Sur chacun de ces homesteads, il y a du bois de construction ou de chauffage ou simplement des broussailles pour la majeure partie la balance étant en prairie, en foin.

De homesteads tout en prairie, *près de l'église*, de *l'école*, du *village* et de la *station*, *il n'y en a pas que nous sachions* Mais de là à conclure et à répéter qu'il n'y a plus de homesteads dans l'Alberta-Centrale, c'est une fausseté, un mensonge et une lâcheté impardonnables. Nous avons là tout un empire encore vacant.

Avez-vous jamais eu offre plus avantageuse sous tous rapports? Ne la manquez pas, c'est la dernière... C'est comme on a dit en anglais: "*The last chance in the last best West.*"

Terres à bon marché

Il y a, dans nos paroisses canadiennes, quantité de terres à vendre à $10.00, $15.00, $20.00 et $25.00 de l'acre, clôturées, bâties, avec 20, 30, 40 acres en culture et à des conditions de paiement très faciles. Ce sont généralement des terres de compagnies ou de riches particuliers qui ont été achetées à grand marché il y a 10, 15 ans passés et qui sont à vendre actuellement avec bénéfice raisonnable et dans le but, pour eux, d'éviter cette surtaxe des terrains vacants (wild land tax), que le Gouvernement d'Alberta a imposée en 1914.

Nous conseillons à ceux qui ont un certain capital et une famille en bas âge et qui veulent se placer dans un centre organisé et faire profiter leur argent au plus tôt, d'acheter de ces terres qui doubleront d'ici quelques années. C'est le meilleur placement sur immeubles.

Voilà pour des terres à bon marché... *En voulez-vous?*

CHAPITRE DEUXIÈME

Hivernement peu coûteux

Il est un fait admis et connu de tous aujourd'hui, que plus on va vers l'Ouest, plus le

climat est tempéré, et ce, à cause de la proximité de l'Océan Pacifique et des courants d'air chaud, (chinooks), qui viennent du Japon. Or, nous sommes immédiatement au pied des Montagnes Rocheuses, voisins de la Colombie-Anglaise, du Washington et du Montana, à l'abri des grands vents des prairies, protégés par les forêts et les bosquets d'arbres disséminés un peu partout, ce pourquoi on a appelé cette contrée "la partie des parcs".

De plus, nous sommes à au-delà de 2500 pieds au-dessus du niveau de la mer; par conséquent, peu ou point d'humidité en hiver, très sec depuis octobre jusqu'en mai, un peu de neige, pas assez généralement, du 15 décembre jusque vers le 20 février, voilà des faits authentiques qui feront comprendre comment les animaux peuvent hiverner au dehors, sans autre abri qu'un meulon de foin ou de paille, une remise ouverte ou une touffe de bois.

Voilà pour l'hivernement peu coûteux... *Qu'en dites-vous?...*

CHAPITRE TROISIÈME

Pâturage gratuit

La loi, au nord de la rivière Saskatchewan, est toute différente de celle du sud, pour la clôture et la pacage... Au nord, tout ce qui n'est pas clos est supposé terrain vacant et chacun peut y envoyer paître ses animaux sans être inquiété; il n'a qu'à les marquer au fer rouge pour les reconnaître en tout temps. Il ne faut donc pas s'étonner quand on entend dire qu'un de nos fermiers établis là depuis une dizaine d'années, possède 40, 50, 100 et

même 150 têtes de bétail, sans compter les chevaux, de la ferme, les juments poulinières et les poulains. Avant de porter un jugement, il faut connaître les conditions, avant de faire un placement ou un déplacement définitif, il vaut la peine que l'on visite, que l'on examine, que l'on pèse, que l'on compare les avantages de chaque place. Quant au foin, à l'herbe, à l'eau, à l'abri, il n'en manque pas; ce qui leur manque plutôt, ce sont les animaux. Un cultivateur là-bas n'en peut jamais avoir assez, il y a place pour des milliers encore .. Voilà pour du pâturage gratuit .. *Qu'en pensez-vous?*

Céréales, légumes

Il ne faut pas croire que, parce qu'on récolte de l'avoine en abondance, de l'orge de qualité supérieure, du grain coupé en vert (green feed), pour fourrage, etc., le blé ne pousse pas dans cette partie de l'Alberta. C'est tout juste le contraire, c'est parce qu'on peut y récolter autre chose que du blé et non pas rien que du blé. On y récolte aussi beaucoup de *mil*, de trèfle, de luzerne, *d'alfafa;* de cette dernière, on en fait trois récoltes par année et de 3 à 4 tonnes à l'acre. C'est ce qui coûte le moins et paie le mieux..

Mais, dira quelqu'un qui est encore sous l'impression que dans l'Ouest on ne récolte que du blé et qu'il n'y a que le blé qui soit payant, que faites-vous de votre avoine? de votre orge? et autres céréales? Nous en vendons très peu, tout devrait aller pour les engrais? Que faites-vous de votre mil, fourrage vert, etc? On en vend beaucoup et à de gros prix et on en fait une grande consommation sur la ferme pour les jeunes animaux

et surtout pour les vaches laitières Car il ne fau pas oublier que l'élevage du parc et l'industrie *laitière* dans l'Alberta-Centrale sont en train de détrôner le BLE-ROI...

Légumes

Les choux, navets, carottes, choux-fleurs, oignons, betteraves, etc., atteignent des proportions énormes; les patates chose si rare, si précieuse et si chère de nos jours, donnent des rendements assurés de 200, 300 et 400 minots de l'acre, sans autre frais que de les renchausser une ou deux fois. Il n'y a pas de *mouches* ou *bêtes à patates* dans cette partie du pays...

L'automne dernier, de 50 à 60 chars de ces précieux tubercules ont été achetés dans chacune des paroisses environnant Edmonton; à Stony-Plain, on en a chargé *155 chars* qui ont rapporté la jolie somme de *$75,000* (chiffres officiels).

Voilà pour de la culture vraiment *intensive* et *payante*... *En êtes-vous?*

CHAPITRE QUATRIÈME

Marché sur place

Edmonton, Capitale et Centre de l'Alberta, possède d'immenses crèmeries alimentées par les fermiers établis le long des voies ferrées, à 60, 85 et 100 milles. L'été dernier, une firme seulement, l'Edmonton City Dairy, a chargé un char de fromage par jour, à part la fabrication du beurre et la livraison du lait et de la crème en ville...

Dans les endroits encore éloignés des chemins de fer, plusieurs fromageries et beurreries sont établies et paient de bons dividendes;

ailleurs, les fermiers profitent des terrains vacants pour y faire de l'élevage sur une grande échelle.

Il y a un marché toujours ouvert et une demande toujours croissante pour le bœuf, le lard, le mouton, les volailles, les œufs et autres produits de la ferme, et cela, sur place. Les abattoirs (packing plants) et entrepôts frigorifiques de la Ville emploient au-delà de 2500 personnes. Quant aux prix, ils n'ont jamais été quotés si haut. *Pour preuve demandez au consommateur.*

Débouchés

Par les chemins de fer, les trois transcontinentaux C. P. R., C. N. R et G. T. P., passant à Edmonton, nous avons accès aux grands marchés du monde, à l'Asie et au Japon, par Vancouver et Prince-Rupert; aux provinces de l'Est et à l'Angleterre, par rail et par bateau, de Fort-William, et aux Etats-Unis, au sud, par les grandes lignes de St-Paul, Minn., et de Chicago.

En face de ces chiffres, de ces faits, de ces prix, n'avions-nous pas cent fois et mille fois raison de dire partout et d'écrire, il y a quatre ans passés que "l'avenir appartiendra à ceux qui produiront les nécessités premières de la vie (tout comme le présent appartient à ceux qui produisent depuis quelques années), qui récolteront demain et qui vendront pendant des années encore à des prix jusqu'ici inconnus." Si la prophétie a fait des incrédules dans le temps, qui croiront-ils maintenant ?

Voilà pour le marché... *Y croyez-vous ?*

Il nous reste maintenant à faire appel à votre esprit, à votre cœur, à votre bourse, à votre patriotisme. .

Vous êtes canadien-français. . . . Emparez-vous du sol, c'est votre vocation. . . Bon sang ne peut mentir. . .

Vous êtes chrétien et catholique. . . Vous devez vous établir parmi les vôtres, dans nos paroisses canadiennes déjà existantes ou en voie de formation. Nous sommes organisés pour répondre à vos besoins spirituel et temporel. La langue, la religion et le bon sens vous en font un devoir. . .

Vous voulez réussir et bientôt. . . Choisissez un endroit qui vous offre les avantages décrits plus haut. Faites de la culture mixte. . Il vaut toujours mieux avoir plusieurs cordes à son arc. Mais n'oubliez pas que la principale est celle du milieu car vous ne vendrez jamais votre terre ou vos terres aussi cher dans un centre mixte, composé de nationalités et de religions différentes, que dans une paroisse canadienne-française, de même langue et de même religion. Les affaires sont les affaires.

Vous êtes patriote . . Enrôlez-vous de suite dans le contingent de travailleurs fermiers et de producteurs immédiats des nécessités premières de la vie. Il n'y a pas de meilleur patriote que celui qui est né au pays. Sachez prouver votre patriotisme par des actes et non par des paroles seulement. Et cela, de suite. Ce n'est d'ailleurs ni le temps, ni l'heure de discuter sur les problèmes qui se poseront dans cinq, dix ou quinze ans d'ici, soit dans l'Ouest, le Québec, aux Etats-Unis ou ailleurs.

Venez donc voir notre pays, mais rendez-vous sur place; informez-vous et voyez par vous même; prenez un homestead ou achetez du terrain, ensuite faites venir votre famille ou *fondez-en une*

Ainsi vous aurez mérité beaucoup de la patrie canadienne, vous aurez rempli votre

mission dans ce monde et en outre d'un nom vénéré, vous léguerez à vos descendants de nombreux titres de propriété qui seront autant de titres de noblesse, de vertus et de patriotisme.

Rév. J. A. NORMANDEAU,
Prêtre-Colonisateur,
Alberta-Centrale.

Montréal, 19 mars 1917

Remarques

Pour ceux des Etats-Unis qui désirent des renseignements sur l'Ouest canadien et l'Alberta-Centrale en particulier, qu'ils m'écrivent au bureau, à Montréal, 172 St-Antoine ou à J. E. Laforce, agent du Gouvernement canadien, 1139 Elm St., Manchester, N H., U.S.A.

Ce dernier se fera un plaisir et un devoir de vous renseigner par écrit ou de vive voix et vous délivrera un certificat qui vous permettra de voyager pour 1 cent du mille de Montréal à destination, à l'ouest de Winnipeg.

Pour ceux d'ailleurs, même recommandation que plus haut, qu'ils écrivent d'abord au bureau. Nous y sommes généralement les lundi et mardi de chaque semaine pour correspondance et organisation d'excursions. Au cas d'absence, veuillez laisser votre nom, et votre adresse, afin que nous puissions vous rencontrer.

La ligne de chemin de fer "Alta. & G.W.'ys. au Lac-la-Biche est complétée et en opération depuis deux ans. Celle du Can. Nord, Oliver-St-Paul" est aussi construite jusqu'à 20 milles de St-Paul, elle devrait être ouverte au trafic à l'automne.

Le salut de la nation

ET

le succès des nôtres

PAR

la culture mixte